

normale. Il s'agit d'une belle fille comparée à « gazelle fourvoyée hors de son désert natal » (Paix : 132). Les élèves, informés de sa nomination, se mettent à fantasmer rien que sur ce que ce prénom représente pour eux, comme on le découvre dans cette discussion entre Lahmou et Kaouas :

- (...) *Je t'annonce officiellement qu'on bientôt avoir un prof de géographie*

- *Mauvaise nouvelle !*

- *Je vais t'apprendre encore plus. C'est une demoiselle.*

- *Tu commences à m'intéresser se rengorgea Lahmou.*

- *Je connais même son prénom, ajouta Kaouas.*

- *Dis voir.*

- *Tu ne devineras jamais. C'est un nom à faire damner un saint.*

- *Oui ?*

- *Hayat.*

- *Misère du monde ! Avec un prénom pareil on ne eut pas se permettre d'être moche. » (Ibid : 129-130)*

Dans le même délire Kaouas ajoute : « *pour un seul de ses regards, j'apprendrai les noms de toutes les capitales du monde et les lui réciterai, sans erreur ni oubli, dans l'inverse de l'ordre alphabétique* » (Ibid :132)

Saâdi :

Ce prénom renvoie, en langue arabe, à la joie de vivre, à une personne qui profite de sa bonne étoile et se fait bien plaisir. Cette dénomination donnée à un adolescent beau et qui est bien admiré par les filles ne se préoccupe que de multiplier au fur et à mesure ses aventures. Il n'est qu'un « *garçon frivole* » (p.96). *Djabri*, son camarade, conseille Fadila qui l'aime de ne plus penser à lui pour les raisons suivantes :

« (...) *Si j'ai un conseil à te donner c'est de laisser tomber ce garçon, parce qu'il ne vaut rien. Il ne mérite pas l'attention que tu lui portes. Il n'arrête pas de courir derrière le premier jupon qui passe. A ton tour tu t'es laissée séduite par sa belle petite gueule (...) il y a plein de*

texte de MIMOUNI à une personne excentrique et narcissique qui ne pense qu'à son image. Il est :

«Un animal jouisseur comme le chat, orgueilleux et fat comme le paon. Il se prend pour le plus beau garçon du monde. Quand il marche dans la rue, il se voit trainant dans son sillage les soupirs d'une nuée de jeunes vierges. Il n'écoute jamais que lorsqu'on parle de lui.» (Ibid)

Ourida :

Ce prénom d'un personnage de *L'honneur de la tribu* signifie en arabe la petite rose et symbolise la beauté, la tendresse et la féminité. MIMOUNI en donne une image singulière et métaphorique de la beauté sauvage : *« A regarder Ourida, la jeune sœur du chenapan, on ne pouvait que croire une défaillance de Redwan qui aurait oublié de fermer les portes du jardin du paradis et ainsi permet à un ange de s'échapper » (98)*

Il ajoute : *« Ourida, plus blonde que l'épi de blé au jour de sa récolte, le visage rayonnant comme une lune en son plein. Ses gestes de douceur et ses paroles de miel la rendaient encore plus attirante. » (Ibid)*

Baouche :

Baouche signifie littéralement en arabe algérien et même en berbère un insecte est personnage du roman *Une paix à vivre* dont le portrait psychologique est donné par un de ses camarade à l'école normale *Lemtehet* comme un animal : *« Baouche est un pur animal. Il est guidé par ses instincts. Il fonctionne à l'intuition. Devant une situation donnée, il sent d'abord, il essaie de comprendre ensuite. Cela lui permet de découvrir aussitôt le dessein caché de son interlocuteur comme il sait les mots attendus par une foule pour se mettre à l'acclamer. » (Paix :70)*

Hayat :

Ce prénom féminin, qui renvoie à la vie en langue arabe, désigne dans notre corpus une jeune demoiselle, enseignante de géographie à l'école

En effet, dans ce récit de MIMOUNI, nous retrouvons une image d'un garçon traumatisé par la guerre notamment à la suite du bombardement de son village qui a coûté la vie ses parents. Il quitte son douar dans la région de Ain Bessem et se retrouve élève à l'Ecole Normale d'Alger où il découvre avec émerveillement une autre réalité toute et un autre mode de vie tout à fait différent par rapport à son milieu natal. Malgré les mois passés au sein de cette école et les efforts de ses pairs pour l'adapter à cette nouvelle vie, il ne semble pas trop s'y intéresser car, au fond de lui-même, il est resté ce petit villageois :

« (...) *il n'arrivait pas à se faire à cette vie turbulente de joyaux lascars dont la seule et constante préoccupation était d'inventer quelques nouvelles plaisanteries. Le soir, on le voyait souvent errer, pensif et solitaire, dans des coins sombres et retirés, loin de la ruche bourdonnante des élèves occupés à leurs jeux et leurs disputes. Dans le silence et l'obscurité de la nuit, le garçon aimait se retrouver seul avec lui-même, rêvant avec nostalgie à son petit douar, là-bas, près de Ain Bessem.* » (Paix : 63)

Kaouas :

La dénomination en arabe littéral peut être orientée vers plusieurs sens, mais elle se rapproche beaucoup plus du substantif « Kaous » (arc) et qui peut être interprétée comme qualification pour une personne d'être tordu d'esprit et n'entre et n'accepter que ce qui arrange son raisonnement. En effet, dans ce récit, *Kaouas* est vu par un de ses collègue comme « *un renard à la fleur de l'âge, prudent, le sens en éveil, l'esprit fertile en invention de tous genre, mais n'entendant jamais que ce qu'il veut bien entendre. Il est fermé à tout discours qui n'est pas susceptible de lui rapporter bénéfice.* » (Un Paix à vivre :34)

Lahmou :

Comme l'indique la première syllabe et la racine « lahm » et qui signifie « la chair » à laquelle est ajouté le suffixe « ou » qui est l'équivalent en français du possessif « sa ou son », cette dénomination renvoie dans le

coloniale, nous retrouvons également beaucoup de prénoms français comme Joseph, Mauricette, Marie, Marcel,...

3.1. Le nom propre à usage connoté ou métaphorique :

Nous avons remarqué qu'un certain nombre de nom propres, présents dans les textes de MIMOUNI, sont employés de manière connotée. En effet, l'auteur attribue des dénominations à ses personnages en tenant compte des rôles joués pour bien mettre en valeur ou inversement désavouer certaines réalités de la société algérienne. Parmi ces noms propres à usage suggéré, nous avons relevé quelques cas :

Bismillah :

Cet anthroponyme attribué à un personnage du roman *Tombéza* et dont la signification littérale en arabe est « au nom du Dieu ». C'est par cette partie qui se trouve presque au début de tous les versets coraniques (exception fait du verset « El Tawba » où ce passage est au centre du verset). Il est à noter également que pour tout musulman, cet énoncé doit être prononcé avant toute activité (travailler, boire, manger,...).

Le choix de ce nom est assez significatif dans son contexte textuel car il est donné à une personne pieuse, attachée aux valeurs de la religion. C'est quelqu'un, malgré sa cécité, n'a pas perdu la voie du droit chemin. Aussi, il s'agit d'une personne qui pratique sa religion par une grande conviction et non par hypocrisie comme le cas de Tombéza qui pratique l'islam dans le but d'une certaine ascension sociale en ayant un statut de pieux aux yeux des autres.

Djabri :

C'est le nom du personnage principal du deuxième roman, *Une paix à vivre*. Il porte une dénomination employée par les citadins dans certaines régions d'Algérie pour désigner une personne rurale, un paysan qui vient de la campagne. C'est un usage qui se fait dans le but de déprécier ceux qui ne sont pas citadins. On peut trouver plusieurs variantes de cette expression qui sont largement employées au sein de la société algérienne telles Dj'bour, Djbaili,...

Ourida [wrida]	Arabe		+			Petite fleur
Palino				++		
Palsec				++		Vient du mot composé Pal/ sécama
Pernod		+				
Rabah [ra :bah]	Arabe	+				Prospère
Rachid[raʃid]	Arabe	+				Raisonné, sensé
Rahim [rahi :m]	Arabe	+				Clément
Ramadhan, Ramadan [ramaʔa :n]	Arabe	+				Mois de carême pour les musulmans
Redwan [radwa :n]	Arabe	+				Satisfaction
Riama [riJa :ma]	Arabe	+				
Sadi, Saâdi [sa ʕdi]	Arabe		+			de « saâd » [saʕd] la chance
Saïd [sa ʕid]	Arabe	+				Heureux
Salah [salah]	Arabe	+				Loyal, droit
Salima [salima]	Arabe	+				
Samade [sama :d]	Arabe	+				Bonne compagne
Samira [samira]	Arabe	+				
Slimane [slima :n]	Arabe	+				
Swamm[sw : m]	Arabe	+				qui a de la valeur
Yacine [Jasin]	Arabe	+				Fidèle
Yazid	Arabe	+				Supérieur

3 Analyse anthroponymique :

Les prénoms inscrits dans le texte de MIMOUNI sont tirés dans l'ensemble du vécu quotidien et courants dans la société algérienne à travers des époques différentes. Il s'agit pour la plupart de prénoms algériens berbères ou arabes à l'instar de Mohamed avec ses variantes Mohammed et Mohand (sa variante en berbère), Aissa, Messaoud, Brahim, Ali,...Par ailleurs, lors des passages qui traitent des événements de la période

[madudi]						
Malek [ma :l ε k]	Arabe	+				Roi
Malika [malika]	Arabe	+				Reine
Marcel		+				Dédié à Mars
Marie	Français	+				celle qui élève
Mauricette	Français	+				Foncée
Meklat [makla :t]	Arabe	+				Mangers
Meriem [mariJam]	Arabe	+				Marie
Merzoug [marzug]	Arabe	+				signifie chanceux, fortuné. Variante de Marzouk
Messaoud [mas ʃ u :d]	Arabe	+				Bienheureux
Meziane [məziJan]	Berbère	+				Beau
Mohamed [muhamad]	Arabe	+				Loué
Mohammed [muhamad]	Arabe	+				Loué
Mohand [mohand]	Berbère		+			Variante de Mohamed
Mokhtar[mo xta :r]	Arabe	+				Le choisi, élu
Mokrane [moqra :n]	Berbère	+				Grand
Monique	français	+				Solitaire
Morice	français	+				Sombre
Moubarak [mubarak]	Arabe		+			Béni
Mouloud [mulud]	Arabe	+				nouveau né
Moussa [musa]	Arabe	+				sauvé des eaux
ELMsili [elmsili]	Arabe		+			Vient de la région de M'sila
Mustapha [mustafa]	Arabe	+				élu le meilleur
Nacer [nasar]	Arabe	+				Triomphateur
Nadia [nadJa]	Arabe	+				Tendre
Néfissa [nafisa]	Arabe	+				Précieuse
Nessam[nesa :m]	Arabe					Variété de nassim « zéphir»
Omar [ʃomar]	Arabe	+				Longue vie

Fatima [fa Tma]	Arabe	+				Accoutumée, fille du prophète
Garcia	Espagnol	+				qui possède force et fierté
Gaudi	français	+				le gouverneur
Georgeaud	français				+	Laboureur
Ghislaine	Arabe	+				Variété de ghizlène
Guittou	Latin	+				l'homme des bois
Hamid [hamid]	Arabe					Digne d'éloge (nom théophore)
Hamida [hamida]	Arabe	+				Agréable
Hassan [has ε n]	Arabe	+				Beau
Hassina [hasina]	Arabe	+				Belle
Hayat [haJa :t]	Arabe	+				Vie
Henri	Français	+				Maître de maison
Hocine [husin]	Arabe	+				Vertueux
Houria [huriJa]	Arabe	+				Pure
Hussein [husi :n]	Arabe	+				Vertueux (variété de Hocine)
Jean	Français					celui à qui Dieu fait grâce
Joseph	Arabe	+				le béni
Kaddour [qad :r]	Arabe	+				Diminutif de kader ou kadir : puissant
Kader [qad ε r]	Arabe	+				Puissant (nom théophore tronqué du préfixe Abd)
Kadri [qadri]	Arabe			+		Variante de kader + le suffixe « i » : puissant
Kaouas [xawa :s]	Arabe					qui fabrique des arcs
Lambert		+				Brillant
Lamir [l'amir]	Arabe		+			le prince
Leïla [laJla]	Arabe					Compagne de nuit
Lemtihet [la mtih :t]		+				labyrinthe
Louisa	arabe	+				Précieuse
Maamar [m çamar]	Arabe	+	+			Prospère
ElMabrouk ['almabruk]	Arabe				+	Signifie celui qui est béni
Madoud [madu :d]	Arabe		+			de [mada] en arabe qui signifie étendre
Madoudi	Arabe		+			celui qui étend

Belkacem [b elkasem]	Arabe				+	le juste, l'équitable : c'est l'un des prénoms donnés au prophète Mohamed après la naissance de son fils Kacem (le père de Kacem)
Bénéjean	hébreu				+	le béni celui à qui Dieu fait grâce
Benoît	Français	+				le béni
Bertolt	Italien	+				le commandeur éblouissant
Biget		+				chevreau
Bismillah [bismilah]	Arabe				+	Au nom de Dieu
Boudjellel [bujale l]	Arabe				+	celui qui a le privilège
Boukri [buqki]	Arabe				+	le plein d'hospitalité
Bounafiro [bunafiro]	Arabe				+	celui prend la fuite
Bounemeur [bounm ε r]	Arabe				+	l'homme tigre
Brahim [brahim]	Arabe	+				Responsable du groupe
Chérif [ferif]	Arabe	+				Noble
Christ	Latin					personne qui a reçu une onction d'huile sainte
Christophe	Latin				+	celui qui porte le Christ
Copernic	Anglais	+				l'astronome
Dalila [dalila]	Arabe	+				Aimée , dorlotée
Danièle	Français	+				le croyant au jugement divin
Dili	Turc	++				Courageux
Djabri [ja :bri]	Arabe	++				Montagnard
Djamila [jamila]	Arabe	+				Belle
Djelloul[jalu :l]	Arabe	+				Important
Eliot	Espagnol	+				le croyant
El mabrouk [elmabru :k]	Arabe				+	le béni
Étienne	français	+				Couronné
Evelyne	français	+			+	qui donne la vie
Fadila [fadila]	Arabe	+				Vertueuse

Lexie	origine	Morphologie				Sens
		original	dérivé	Tronqué	Composé	
Abdelkader [ʃabdelqade]	Arabe				+	Serviteur du Tout –puissant
Abdelkrim [ʃabdelkrim]	Arabe				+	Serviteur du Généreux
Abdelmalek[ʃabdelkrim]	Arabe				+	Serviteur du Propriétaire
Abdelwahab [ʃabdelwahe b]	Arabe				+	Serviteur du Donateur
Achour[ʃaʃu r]	Arabe		+			Sociable
Adam [ˈadam]	Arabe	+				Le premier homme
Ahmed [ˈahm ed]	Arabe	+				Le loué
Aïcha[ʃaʃ ʃa]	Arabe	+				Pleine de vitalité
Aïssa [ʃisa]	Arabe	+				Chameaux blanc
Akli [ˈakli]	Berbère	+				Serviteur, esclave
Alexandre	Grec	+				celui qui repousse l'ennemi
Ali[ʃa :li]	Arabe					Elevé
Allel [ʃalel]	Arabe		+			Câlin
Amar[ʃama : r]	Arabe	+				Batisseur
Améziane [ˈameziJan]	Berbère	+				Signifie le petit en berbère
Amili	Germa- nique	+				Travailleuse, énergique
Amin[ˈami : n]	Arabe	+				Digne de confiance
Amria [ʃamrija]	Arabe	+				Variante de amaria [amaRiJa] « a la foi»
André	Français	+				courageux, viril
Arem[ʃa :ra m]	Arabe	+				la puissante
Asraël	Arabe				+	celui qui a remonté a Dieu
Assad [ˈasad]	Arabe	+				Lion
Atrache(Fari d El)[ˈatra ʃ]	Arabe				+	Le sourd (l'unique)
Baouche[baʃ uʃ]	berbère	+				Insecte
Batoul [batul]	Arabe	+				celle qui s'abstient du mariage
Batri [batri]	Arabe	+				énergétique

français, par sa nature et ses fonctionnements, de la façon la plus banale qui soit ; en même temps, il se distingue, toujours, par tel ou tel aspect, des autres unités lexicales, et en particulier de celle dont il est le plus proche, le nom commun. Cette dualité s'observe dès les préliminaires définitoires : le nom propre se révèle impossible à définir facilement, nettement à l'aide de critères distinctifs et de propriétés établies. On a donc recours à un groupe de critères hétéroclites, dont aucun n'est nécessaire et suffisant ; il en résulte un flou indéniable de catégorie, un imparfait avec lequel il faut néanmoins composer. » (2004 :125)

L'analyse onomastique que nous voulons faire nous permettra, partant des définitions citées plus haut, de nous orienter vers une approche discursive et pragmatique de des noms propres contenus dans les œuvres de MIMOUNI.

Ainsi, afin d'établir le rôle pragmatique des noms des personnages et des lieux dans la trame romanesque, notre démarche d'analyse se veut interprétative en ce sens que le rôle du personnage dans un récit est mis en place dans le but de servir les stratégies argumentatives et communicatives de l'auteur. En d'autres termes, le choix des anthroponymes obéit à une orientation du romancier.

Cette analyse va nous permettre de comprendre les orientations sous-jacentes et préalables aux dénominations des personnages dans les romans de Mimouni tout en mettant en exergue la motivation ou non de ces unités par rapport aux thématiques abordées. Pourquoi l'auteur a-t-il opté pour tel ou tel nom ? Obéit-il à des considérations historiques, culturelles, ethniques ou religieuses dans sa démarche ou non ?

Le tableau suivant représente les différents anthroponymes dont MIMOUNI a fait usage dans ses romans : **Tableau n°1 : liste des noms propres**

croyant dispensé de suivre une règle, on nomme l'autre "librement" : c'est-à-dire en fonction des caractères qu'on a. Et, le plus souvent, on fait les deux choses à la fois » (1962 : 240).

Le choix du nom se fait dès lors à partir des caractères que l'on des personnes nommées. Cette conception inscrit de ce fait le nom propre dans la catégorie des unités significatives selon une certaine référence extralinguistique de l'univers socioculturel de celui qui nomme.

2. Rôle du nom propre en littérature

En littérature, l'usage fait des noms propres est assez particulier. En effet, le choix du nom du personnage et son milieu d'évolution permet à l'auteur de déterminer son identité et surtout son effet de sens dans le récit. Ce sens que les spécialistes en onomastique poursuivent n'est, en littérature, pas celui du nom propre pris à part mais celui lié au contexte dans lequel évolue personnage. A ce propos Vaxélaire explique, dans ce qui suit :

« comme l'un des éléments du texte et non en tant que mot isolé, ce qu'a toujours fait la tradition référentialiste. Le nom propre inscrit dans un texte n'est pas, contrairement à ce que laissent supposer certains travaux, un élément extralinguistique ou allogène. Nous avons souligné que la signification des noms propres est faible, il n'est donc guère étonnant que les théories grammatico-logiques (référentielles et donc fondées sur la signification) les considèrent comme vides de signification. Dans une optique différentielle où la prise en compte du sens est capitale, on s'aperçoit que le nom propre peut avoir un sens faible ou fort selon le contexte : les résultats seront inévitablement différents dans tel ou tel texte. » (2005 : 843)

Face à l'hétérogénéité des conceptions délimitant les critères selon lesquels le nom propre doit être traité et vu la difficulté de lui trouver une définition facile, il est plus pratique de prendre avec leur statut double comme l'explique Sarah Leroy dans le passage suivant :

« Le nom propre (...) reste donc un objet linguistique particulier, au statut essentiellement double. D'un côté, il s'intègre au lexique du

le nom commun tel que : les Picassos, les Wisigoths, les Bourbons, les Bonapartes³,...

1.2 Les critères sémantiques

Le besoin incessant de cerner la notion du nom propre va amener les théoriciens à aborder cette unité linguistique du point de vue sémantique. En effet, il est à noter que le nom propre en tant que signifiant devrait être constitué comme tout signe linguistique d'un signifié lui charriant un sens. A-t-il, à ce propos, un référent ? Peut-on expliquer le sens du nom propre d'une personne par une définition ?

A partir de ces interrogations, plusieurs recherches ont été menées dans le but de mettre la lumière sur la sémantique du nom propre et son éventuelle référence à la réalité. Les logiciens ont été les premiers à aborder cette problématique notamment avec les travaux de John Stuart Mill (Logique, 1843) sur la « *référentialité directe* » du nom propre et la possibilité de renvoyer directement à un objet sans le truchement d'une signification.

Dans un autre ordre d'idée, le courant descriptiviste avec les travaux de Friedrich Frege (Sens et dénotation, 1896) et Bertrand Russell (Sur la dénotation, 1905) beaucoup de considérations au fait que le nom propre pourrait avoir un sens, et ce, en le faisant associer à plusieurs descriptions.

Par la suite, en s'inspirant des travaux de Wittgenstein, S. Kripke (1972) reprend la notion de « la référence directe » entre un individu et le nom qu'il porte. En outre, Claude Lévis-Strauss, quant à lui, parle de classement des personnes dans des systèmes de noms propre semblables aux taxinomies animales ou végétales:

« *On ne nomme donc jamais : on classe l'autre, si le nom qu'on lui donne est fonction des caractères qu'il a, ou on se classe soi-même si, se*

³ Victor Hugo : « La vieillesse n'a pas de prises sur les génies de l'idéal ; pour les Dantes et les Michel-Anges, vieillir, c'est croître ; pour les Annibals et les Bonapartes est-ce décroître ? » (Les Misérables II, 1, ch. 3).

Avant de procéder à l'étude des noms propres dans les œuvres romanesque de MIMOUNI, nous allons reprendre certains éléments de définitions qui permettent néanmoins, à tout chercheur, de cerner cette notion à partir de plusieurs critères d'identification.

1 Critères d'identification du nom propre

Parmi les critères d'identification du nom propre, il y a ceux qui les classent en fonction de leur aspect formel (morpho-syntaxique) et ceux qui ne s'intéressent qu'au plan sémantique.

1.1 Les critères formels et morpho-syntaxiques

Selon la grammaire traditionnelle, le nom propre est facile à repérer dans un texte compte tenu de son aspect formel qui le distingue des autres éléments qui l'entourent du moment qu'il constitue une unité linguistique rigide commençant par une majuscule et ne contenant pas de flexion. Seulement, cette conception du non propre n'est pas suffisante et semble être trop superficielle puisque un nombre important de noms sont dépourvus de la majuscule (le cas de la métonymie exemples : poubelle, mégère)¹. Par ailleurs, cet usage de la majuscule qui est limité au XVIème siècle approximativement ne peut concerner que les langues latines² tandis que, dans certains emplois des noms communs, nous retrouvons la forme typographique (selon l'emploi individuel)...

Toutefois, ce critère de délimitation par la majuscule peut s'avérer parfois utile dans les cas de traitement automatique des textes et est utilisés pour les analyseurs syntaxiques.

Quant au fait que les noms propres ne se fléchissent pas, nous pouvons rappeler que pour certaines exceptions selon la grammaire traditionnelle, le nom propre peut recevoir la marque du pluriel tout comme

¹ Il s'agit de noms de personnes qui perdu cette qualité au fil des années et « poubelle » par exemple était le nom d'un maire qui a inventé cet instrument.

² Dans les autres langues à l'instar de l'arabe, du chinois, il n'ya pas de graphie particulière pour les noms propres (pas de majuscule).

L'anthroponymie dans les œuvres romanesque de Rachid

MIMOUNI

MILOUDI jugurta*

Résumé :

Dans notre présente étude, nous allons aborder les différents noms propres (anthroponymes) présents dans les œuvres romanesques de Rachid Mimouni. Nous nous intéresserons à la signification des noms de personnes choisis par l'auteur. Par ailleurs, nous vérifierons l'existence de liens entre les choix thématiques de l'auteur et ses choix anthroponymiques en fonction des rôles joués par chaque personnage.

Mots clés : onomastique, anthroponymie, noms propres.

المخلص

في دراستنا الحالية، سنعالج الأسماء الصحيحة المختلفة (أنثروبونيمس) الموجودة في الأعمال الرومانسية لرشيد ميموني. وسوف نركز على معنى أسماء الأشخاص الذين اختارهم المؤلف. وبالإضافة إلى ذلك، سوف نتحقق من وجود صلات بين الخيارات المواضيعية المؤلف وخياراته مجهولة المصدر وفقا للأدوار التي يؤديها كل حرف

كلمات المفتاح: التسميات، ودراسات اسمية والأسماء المناسبة

Introduction :

Le nom propre est un élément de la langue qui suscite beaucoup de controverses et constitue un centre d'intérêt pour les philosophes, des logiciens et des linguistes. Outre ses différents types d'emploi, la véritable difficulté à laquelle les spécialistes se sont confrontés réside notamment dans sa classification en tant qu'unité significative. Les approches traitant de ce fait divergent sur des axes assez variés et font qu'on a pas une définition satisfaisante de cette catégorie large et assez complexe du nom.

* M.A.A.faculte des lettres et des Langues ,Universite AKLI Mohend Oulhadj,Bouira.